

Guay, J., 1984, *L'intervenant professionnel face à l'aide naturelle*, Chicoutimi, Gaëtan Morin

Jacques Alary

Volume 13, Number 2, November 1988

De l'adolescence aux adolescents

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031480ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031480ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Alary, J. (1988). Review of [Guay, J., 1984, *L'intervenant professionnel face à l'aide naturelle*, Chicoutimi, Gaëtan Morin]. *Santé mentale au Québec*, 13(2), 182–185. <https://doi.org/10.7202/031480ar>

Revues reçues

En piste, 1988, volume 11, numéro 1: L'éducation sexuelle auprès des adolescents: état d'urgence.

Claes, M., Editorial: L'éducation sexuelle auprès des adolescents: état d'urgence.

Fortin, F., Kérouac, S., Taggart, E., Sexualité et contraception à l'adolescence.

Durand, G., Sexualité et éthique.

Désaulniers, M.P., La place des valeurs en éducation sexuelle.

Frappier, J.Y., Impact des sources d'information en sexualité.

Claes, M., Paradis, C., L'utilisation des moyens contraceptifs par les adolescents: quel est le rôle des facteurs cognitifs?

En piste, 1988, volume 11, numéro 2.

Langevin, J., Editorial.

Gaudreau, L., La situation de l'éducation sexuelle au Québec et l'attitude des intervenants.

Renaud, L., Le jeu de simulation: une stratégie efficace pour l'éducation à la sécurité routière.

Van der Maren, J.M., Gestion du temps et attention en éducation.

Gauthier, Y., L'influence des tests diagnostiques d'intelligence dans un milieu franco-ontarien.

Revue internationale d'action communautaire, 1988, 19/59: Repenser les solidarités étatiques.

Numéro réalisé par Pierre Hamel, Hélène Manseau et Guy Saez

Présentation: Repenser les solidarités étatiques.

I. Le social « sous influence »: insécurité, précarité et réponses institutionnelles.

Roché, S., Insécurité, sentiment d'insécurité et recomposition du social: deux fins de siècle.

Offredi, C., La précarité des années quatre-vingt ou un phénomène social en gestation dans la société.

Laberge, D., D'une forme instituée à une autre: considérations sur l'analyse de la désinstitutionnalisation.

Manseau, H., La définition ou la fabrication de l'abus sexuel d'enfants au Québec.

Bélanger, P.R., Lévesque B., Une forme mouvementée de gestion du social: Les C.L.S.C.

II. Crise de l'Etat: la confrontation des idéologies.

Brunelle, D., L'héritage des années Reagan: un premier bilan.

Maurel, E., Où va l'action sociale?

Gilbert, C., La crise du Welfare State sous l'angle de la gestion de l'inquiétude et de la peur.

Jobert, B., Action publique et solidarité civile: le cas du maintien à domicile des personnes âgées.

Frontières, 1988, volume 1, numéro 1.

Couturier, F., Editorial: La mort au quotidien.

Santerre, R., Mourir au Québec hier et aujourd'hui.

Fréchette, L., La mort dans les médias.

Bourgeault, G., La mort pose la question de la vie.

Héту, J.L., Les apprentis sorciers.

Des Aulniers, L., Clarté bleue et songes d'or.

Frappier, P., Au bout du corridor.

Berg, P., Vivre la mort.

Bérubé, L., Un nursing en trois dimensions.

Boisvert, M., La mort de l'autre, au pluriel.

Bonin, L., Le chagrin sans artifice.

Clermont, M., Aujourd'hui est une belle journée pour mourir.

Dagenais, R., Gauvin, A., Un investissement pour la vie.

Lamontagne, C., Michel Sarrazin au jour le jour.

Quenneville, Y., Les mots pour LA dire.

Service social, 1987, volume 36, numéro 1, L'informatique dans les services sociaux.

Hurtubise, Y., Editorial: Un doctorat francophone en service social.

Poulin, M., L'informatisation dans les services sociaux ... à un tournant?

Béliveau, G., Poulin, M., Beaudoin, G., Les attitudes des intervenants sociaux du Québec face à l'informatisation dans leur milieu de travail.

Gandy, J.M., Djao, A., Les réactions du personnel à l'introduction et à l'utilisation de l'informatique dans les organismes de service social.

Béliveau, G., Bergeron, M., Que pensent les travailleurs sociaux de l'usage de l'informatique dans les services sociaux?

Gripton, J., Licker, P., Groot, L., L'utilisation des ordinateurs et l'intervention clinique en service social.

Lalande-Gendreau, C., Turgeon-Krawczuk, F., Un logiciel d'intervention psychosociale, pourquoi pas?

Lalande-Gendreau, C., Philosophie d'informatisation et pratique sociale.

Mathieu, R., Signification et conséquences sociales des changements technologiques.

Revue canadienne de santé mentale communautaire, 1988, volume 7, numéro 1.

Trute, B., Hauch, C., Social network attributes of families with positive adaptation to the birth of a developmentally disabled child.

Lavoie, F., Martin, G., Valiquette, C., Le développement d'une échelle d'attitude envers les femmes violentées par leurs conjoints.

Rivera, M., Social systems' intervention in families of victims of child sexual abuse.

- Bouchard, L., Morval, M., Enquête sur le vécu des étudiants et les comportements suicidaires à l'Université de Montréal.
- Taylor, M., A gender-based analysis of the consequences of employment reductions on well-being: Plant workers in two Newfoundland fishing outports.
- Morency, J., Couture, C., Johnson, C., Kiely, M.C., Vers la conceptualisation d'un modèle d'intervention en psychologie.
- Kates, N., Krett, E., Socio-economic factors and mental health problems: Can census-tract data predict referral patterns?
- Caron, L., Martel, F., Vitaro, F., Les groupes vulnérables en santé mentale: Etude d'archives.
- Leiter, P., Commitment as a function of stress reactions among nurses: A model of psychological evaluations of work settings.
- Jones, M., Perspectives in psychiatry asleep?
Revue québécoise de psychologie, 1988, volume 9, numéro 1.
- Bégin, G., Développement général, appréciation des enseignantes et différenciation comportementale en fonction des statuts sociométriques à la maternelle.
- Laurin, J.C., L'évolution des concepts de développement organisationnel au Québec. Première partie.
- Pépin, M., Dorval, M., Effets de la pratique de jeux vidéo sur deux mesures d'habiletés visuo-spatiales.
- Rivest, C., Solomon, R.C., La garde de l'enfant à la suite de la séparation parentale: quel est le meilleur choix?
L'errance ou l'itinérance et les sans-abri
- Cormier, D., Poirier, M., Présentation.
- Gagné, J., Dorvil, H., L'itinérance: le regard sociologique.
- Mercier, C., L'itinérance chez la femme.
- Poirier, M., La santé mentale des jeunes itinérants.
- Cormier, D., Rochon, J.P., L'errance, la toxicomanie et l'estime de soi chez les jeunes.
- Lee, J., La réadaptation des sans-abri: un modèle d'intervention auprès de la population itinérante et toxico-mane de Montréal.
- Carbonneau, P., Désengagement et réengagement social: la réinsertion par le travail en milieu rural.
Entrevues, 1988, no. 14.
- Ritz, J.J., Editorial.
- Graber, J.L., Réflexion sur le double et l'identité spéculaire.
- Ravella, P., Profondément superficiel.
- Vacheret, C., Le médiat et l'immédiat: La médication dans la relation thérapeutique et formative.
- Fivaz, E., Corboz, A., Favre, W., Une alliance entre recherche et thérapie.
- Houzel, D., Bastard, A., Visites à domicile thérapeutiques en psychiatrie du nourrisson.
- Pourrat, A., Adolescents suicidaires, adolescents suicidants et psychiatrie de l'urgence.
- Monier, P., Tentatives de suicide des mineurs dans la région Roannaise: approche épidémiologique.
- Jallade, S., Passion de la médecine possession diabolique: Une même histoire de pouvoir.

Livres reçus

- Beauchamps, A., 1988, *Mères célibataires au contact des sœurs de miséricorde*, Bellarmin, Montréal.
- Bourgault, D., de la Harpe, F., *L'enfant en famille d'accueil*, Edisem, St-Hyacinthe.
- Lalonde, P., ed., *La schizophrénie expliquée*, Gaëtan Morin, Chicoutimi.
- Lecomte, C., Castonguay, L.G., *Rapprochement et intégration en psychothérapie. Psychanalyse, behaviorisme et humanisme*, Gaëtan Morin, Chicoutimi.
- Lemieux, R., ed., 1988, *Folie, mystique et poésie*, Collection Noeud, Gifric, Québec.
- Lesemann, F., *La politique sociale américaine. Les années Reagan*, Éditions Saint-Martin, Montréal.
- Sans, P., *Accueil et placement familial*, Fleurus, Paris.
- Sidouin, P., Lalonde, P., 1988, *Schizophrénie: nouvelles perspectives*, Edisem, St-Hyacinthe.

Documents reçus

- Bernier, D., 1988, *La réduction du stress. Un modèle, une évaluation*, rapport de recherche, Ecole de service social, Université de Montréal.
- Bonin, J., Houde, L., Lalonde, D., et al., 1988, *Les sans-abri au Québec. Etude exploratoire*, Ministère de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, Gouvernement du Québec.
- Charence, C., 1988, *Les pratiques alternatives en santé mentale au Québec; un portrait de notre différence*, Regroupement des Ressources Alternatives en Santé Mentale du Québec, Montréal.

Guay, J., 1984, *L'intervenant professionnel face à l'aide naturelle*, Chicoutimi, Gaëtan Morin.

Ce qu'il y a de plus étonnant à propos de la parution de ce livre, c'est qu'on pense à en faire la recension, dans une revue comme *Santé mentale au Québec*, quatre ans après sa publication initiale en 1984. Vérification faite auprès de mes collègues qui sont responsables des enseignements portant sur les

pratiques d'intervention en service social, l'ouvrage est peu connu et peu utilisé dans le cadre de la formation des travailleurs sociaux, du moins à notre école. Et pourtant il s'agit là d'un ouvrage qui devrait être sur la liste des lectures obligatoires pour tous les étudiants de 1er cycle universitaire en service social, en psychologie, en criminologie, en psychoéducation et en sciences infirmières, pour ne mentionner que les disciplines qui préparent le plus grand

nombre d'intervenants professionnels qui œuvrent dans le réseau des services sociaux et des services de santé.

Ce qui fait la force de ce livre c'est qu'il s'appuie sur un nombre considérable d'expériences concrètes dont l'auteur a su tirer une synthèse d'une clarté exceptionnelle qu'il nous livre dans une écriture de belle qualité et sur un ton qui oblige le lecteur à réagir.

Dès le premier chapitre le débat s'engage entre l'auteur et le lecteur à partir de deux affirmations qui font sursauter :

« Au début de l'époque industrielle ... les membres de la famille, les proches, les amis, les voisins intervenaient afin d'apporter une solution aux difficultés qui surgissaient et, dans la plupart des cas, réussissaient à régler le problème. » (1^{er} paragraphe, p. 5).

On se demande tout de suite s'il est juste d'affirmer qu'ils « réussissaient », et si oui au prix de quels renoncements personnels. Y avait-il à cette époque une solidarité et un esprit d'entraide dont on aurait perdu le secret dans la société contemporaine ? Combien de personnes, et de femmes surtout, ont sacrifié leurs aspirations et les plus belles années de leur vie pour prendre soin d'un parent âgé, invalide ou malade ?

« Si l'on se reporte au contexte québécois du début des années 60, le Québec passe très rapidement d'une société industrielle à une société post-industrielle... Nous nous sommes donc retrouvés très rapidement avec un énorme État-providence qui a massivement pris en charge les besoins sociaux et de santé de toute la population... La hausse constante de taux de criminalité, du nombre de troubles psychiatriques et autres problèmes sociaux et psychologiques, consacre la faillite du professionnalisme formel en tant que solution à nos problèmes. » (p. 6).

L'expression « faillite du professionnalisme formel » sous la plume de l'auteur a l'effet d'un électrochoc administré à tous les intervenants du réseau et aux formateurs qui œuvrent dans les écoles professionnelles universitaires. À première vue, le jugement paraît trop global pour être juste. Une fois remis du choc on s'engage avec l'auteur dans une analyse du système dans lequel les intervenants sont enfermés avec leurs clients, analyse qui montre bien com-

ment tous se sont piégés sans s'en rendre compte et avec la meilleure bonne volonté du monde.

L'analyse que l'auteur fait des vices et des effets pervers du système, associés à la prise en charge individuelle des cas et à la compartimentation des tâches, jette un bon éclairage sur les limites de l'action professionnelle et sur les impasses qui guettent les praticiens. Par ailleurs lorsqu'il décrit la tendance du professionnel « à prendre charge des problèmes des autres » et à se rendre responsable d'y apporter une solution, il est difficile de reconnaître là le travailleur social qui a toujours défini son rôle comme étant « d'aider les gens à s'aider eux-mêmes ».

Lorsque l'auteur aborde la question de la motivation et qu'il établit une distinction entre les clients « motivés » des bureaux privés et les clients « non motivés » des services publics, on se demande s'il ne soulève pas là un faux problème. S'il est vrai que les clients des bureaux privés ont plus d'affinités sociales avec les thérapeutes qu'ils consultent et savent mieux à quoi s'attendre, il faut aussi reconnaître que l'ambivalence à l'égard de la démarche à entreprendre et la résistance au changement ne sont pas l'apanage exclusif des clients des services publics. Et si ces derniers ont davantage l'impression de rencontrer « un étranger », ils ont aussi l'habitude de fréquenter des professionnels, médecins, dentistes, notaires, optométristes, professeurs d'école, etc. auprès de qui ils viennent « déposer » leurs problèmes. La difficulté alors n'est pas tant au plan de la motivation qu'à celui des attentes. C'est l'attente « d'être pris en charge » qui pose un défi à l'intervenant.

L'essentiel de cet ouvrage porte cependant sur la définition du rôle des aidants naturels et sur la description des conditions nécessaires à l'exercice d'une action efficace de leur part, soit dans le milieu naturel, soit dans le cadre de petits organismes communautaires. L'auteur s'attache ainsi à montrer comment et en quoi l'intervenant professionnel doit redéfinir son propre rôle et son domaine d'expertise pour maximiser les effets d'une action menée conjointement avec l'aidant naturel et pour éviter d'entraver ou de neutraliser la générosité, la spontanéité et l'efficacité de l'aide qui s'exerce de la vie sociale quotidienne.

Les chapitres que l'auteur consacre à l'étude des réseaux sociaux, des quartiers comme milieux de vie, des groupes d'entraide et des organismes d'action

populaire et bénévole, constituent un traité de méthodologie de la prise en charge par le milieu que tout intervenant social devrait approfondir pour enrichir son champ de compétence professionnelle.

L'ouvrage comprend aussi des outils techniques qui peuvent s'avérer fort utiles pour qui veut s'entraîner à une pratique axée sur la prise en charge par

le milieu de même qu'un ensemble de références bibliographiques qui permettent de poursuivre sa propre réflexion et formation.

Jacques Alary
Professeur
École de Service Social
Université de Montréal